

## **SE CONVERTIR : LES EXIGENCES DE LA RECHERCHE DE LA VÉRITÉ AU SUJET DE DIEU ET DE NOTRE RELATION A LUI.**

### **A chacun sa vérité ?**

L'esprit humain est adapté à la vérité : il est capable de la recevoir et est fait pour la recevoir. C'est la vérité qui épanouit l'homme ; l'homme est fait pour la vérité. L'intelligence humaine cherche le vrai et se repose en lui.

La vérité, c'est l'adéquation de la chose et de l'esprit. Quand mon esprit correspond à la chose, je suis dans le vrai ! Les plus hautes vérités concernent Dieu et la raison d'être des choses : ce sont les vérités métaphysiques.

Si seule l'Eglise Catholique, voulue par Dieu et assistée de l'Esprit-Saint, possède en plénitude la vérité (sur Dieu ; sur l'homme et sa destinée), elle n'en a pas le monopole : chez d'autres religions peuvent se trouver des bribes de vérité. Mais c'est parce qu'elle connaît la plénitude de la vérité (sans mérite de sa part, du reste), que l'Eglise est à même de dire ce qui, chez les autres, est vrai ou faux. Ces parcelles de vérité disséminées sont la manière qu'a Dieu d'amener tous les gens à la plénitude de la vérité, en approfondissant leur recherche de la vérité entière.

### **Qu'est-ce que la foi ?** (lire CEC § 142 à 165)

Par sa révélation, " provenant de l'immensité de sa charité, Dieu, qui est invisible s'adresse aux hommes comme à ses amis et converse avec eux pour les inviter à entrer en communion avec lui et les recevoir en cette communion ". La réponse adéquate à cette invitation est la foi.

Par la foi l'homme soumet complètement son intelligence et sa volonté à Dieu. De tout son être l'homme donne son assentiment à Dieu révélateur. L'Écriture Sainte appelle " obéissance de la foi " cette réponse de l'homme au Dieu qui révèle (cf. Rm 1, 5 ; 16, 26).

**« Croire est un acte de l'intelligence adhérant à la vérité divine sous le commandement de la volonté mue par Dieu au moyen de la grâce. »** (St Thomas d'Aquin, Somme Théologique, 2-2, 2, 9)

### **Les étapes de la conversion, d'après le témoignage de Scott et Kimberly :**

Condition préalable : être honnête et courageux

« ... il était comme Scott une personne de conviction, qui ne voulait que la vérité, à quelque prix que ce soit. » (p.83)

« 'On ne dit pas à Dieu où on veut ou ne veut pas aller. Ce qu'il faut lui dire, c'est que tu lui es entièrement soumise.' » (le père de Kim ; p.112)

p.9 : De « Je me souviens... » à « mon propre avenir. »

p.57 : De « 'Kimberly'... » à « quoi que ce soit »

Se laisser bousculer par Dieu

« Je n'étais pas dispensée d'affronter la vérité sous prétexte que Scott était persuasif. Mais la vérité, je ne voulais pas l'entendre. Elle était trop effrayante. J'avais trop à perdre. J'aurais au moins dû avoir la curiosité de savoir pourquoi il pensait que le catholicisme était bel et bien fondé sur la Bible, puisque l'Écriture était à la base de mes croyances. Mais je me sentais trop menacée pour avoir envie de poser la moindre question. » (p.80)

p.50 : De « L'un d'eux me demanda... » à « dans ma tête. »

### S'en remettre à Dieu

« Je voulais qu'ils sachent (mes parents) que cette décision était la mienne et qu'elle avait été difficilement conquise à travers bien des prières et l'étude. » (p.155)

« Je savais pour que Kimberly priait pour qu je reçoive de l'aide. Moi aussi, je priais beaucoup. » (p.68)

« Dieu essayait de m'apprendre à me retirer, afin de laisser à l'Esprit-Saint davantage de place pour son action propre. » (p.118)

« Finalement, le processus de conversion prenait, de façon surnaturelle, l'allure d'un roman d'amour. » (p.86)

p.118 : De « Jusque-là... » à « propre. »

p.155 : De « Ma Vigile pascalle... » à « très concrètement. »

p.89 : De « Alors je me mis en prière... » à « impossible à décrire. »

### Recherche personnelle et intellectuelle de la vérité (seul ou avec d'autres)

« 'Les convictions que j'avais à l'université et au séminaire sont en train de s'épanouir plus richement que jamais auparavant, disait-il. Il s'agit d'une croissance organique, même si les croyances paraissent différentes de ce qu'elles étaient au début.' » (p.81)

p.61 : De « Peu après... » à « pour ainsi dire. »

p.65 : De « Et soudain... » à « Qu'est-ce qui se passe ? »

p.66 : De « Environ un mois... » à « Pères de l'Eglise. »

p.68 : De « Kimberly... » à « beaucoup. »

p.77 : De « Je la rassurai... » à « sa doctrine. »

p.84 : De « C'était le début... » à « réponse. »

p.126 : De « Durant l'entretien... » à « efficace. »

### Faire le pas (ou les pas nécessaires)

« Nous avons tous deux espéré et prié pour que quelqu'un nous évite de subir l'humiliation de la conversion. » (p.73)

« Et nous savons tous deux que retarder l'obéissance constitue une désobéissance. » (p.92)

p.54 : De « Un soir... » à « épiscopaliennne. »

p.88 : De « Et sur ce... » à « terriblement loin. »

p.89 : De « Alors je me mis en prière... » à « sagesse pastorale !. »

p.127 : De « Après un silence... » à « Pâques. »

### Assumer le nouvel état de choses :

« La Vigile pascalle 1986 fut un moment de joie vraiment surnaturelle, mais aussi de profonde tristesse naturelle. » (p.91)

« ... mais maintenant, en tant que catholique, j'étais traité en lépreux. » (p.95)

« Un converti instruit et compétent n'est pas quelqu'un de facile à vivre (...). Et c'était très pénible pour lui d'avoir affaire à une personne fermée, refusant tout échange. » (p.109)

### en conformant sa propre vie ;

Nous avons vu comment Scott et Kimberly ont changé d'attitude au sujet de la contraception.

### en témoignant face aux autres

p.95 : De « Des amis curieux ... » à « plus réelle. »

p.106 : De « Scott souffrait... » à « le moment. »

p.123 : De « Après avoir cherché... » à « devenu catholique. »

**Et moi qui suis catholique, quelle doit être mon attitude ?**

### Approfondir mes connaissances religieuses et faire le bien

Saint Pierre invite tous les chrétiens de la sorte : « Soyez toujours prêts à répondre pour votre défense, mais avec douceur et respect, à tous ceux qui vous demandent raison de l'espérance qui est en vous, ayant une bonne conscience... » (1 P 3, 15) Ce n'est, pour commencer, que si je suis moi-même un vrai disciple du Christ, que je suis utile aux autres dans leur quête de vérité. « Vous êtes le sel de la terre ; mais si le sel perd sa saveur, avec quoi la lui rendra-t-on ? Il n'est plus bon qu'à être jeté dehors et foulé aux pieds par les hommes. », disait Jésus dans le sermon sur la montagne (Mt 5, 13). Etre disciple du Christ, c'est écouter ses enseignements et imiter son comportement. Tout baptisé doit donc approfondir ses connaissances religieuses (lectures, discussions, catéchisme, etc.) et vivre en chrétien au quotidien.

### Soutenir et développer le peu de vrai que l'autre a découvert

Plutôt que de condamner en bloc ce que dit l'autre, il est plus utile (et plus juste), de souligner dans ses propos ce que nous savons être vrai (ou proche de la vérité). Laissant tomber le reste de ses dires aux oubliettes, et prenant comme base de discussion ce qui est vrai mais insuffisant ou presque vrai mais à rectifier un peu, nous avancerons plus vite, et surtout, nous ne blesserons pas notre interlocuteur. La personne ne peut progresser que si elle ne se sent pas condamnée d'avance, si elle sait qu'on lui autorise des tâtonnements et qu'on lui laisse du temps. On ne peut ouvrir un coquillage que du premier coup, quand il est tranquille ; si il se ferme, se crispe, on ne peut plus l'ouvrir sans l'abîmer...

### Soutenir la personne en recherche : par mon respect et par ma prière

« (...) la vérité ne s'impose que par la force de la vérité elle-même qui pénètre l'esprit avec autant de douceur que de puissance » (Vatican II, DH §1). Il est parfois plus utile de poser la bonne question et de laisser personnellement réfléchir que de dévoiler la vérité d'un bloc (quand la lumière est aveuglante, on ne voit rien !). A nous de savoir estimer ce que la personne peut digérer et ce qui est trop difficile pour l'instant. C'est ainsi que Saint Paul dit avoir agi : « Pour ma part, frères, je n'ai pu vous parler comme à des hommes spirituels ; mais je vous ai parlé comme à des hommes charnels, comme à des petits enfants en Christ. Je vous ai donné du lait, et non de la nourriture solide, car vous ne pouviez pas la supporter ; et même à présent, vous ne le pouvez pas encore, parce que vous êtes encore charnels. » (1 Co 3, 1.2)

Se convertir prend du temps !

### Continuer d'accompagner le converti

p.157 : De « Quand les protestants... » à « cette expérience. »

Beaucoup de personnes baptisées adultes le disent : ils se sentent très entourés durant leur préparation, puis se sentent comme abandonnés ! Nous les prenons trop vite pour des catholiques accomplis : leur fougue est plus grande que la nôtre, ils ont parfois exploré des questions que nous avons à peine effleurées, ils nous paraissent aussi avancés que nous (si ce n'est plus) dans le domaine religieux, ils ont reçu les sacrements de l'initiation chrétienne (baptême, confirmation, communion). Et pourtant, une chose leur manque : l'épreuve du temps !

Avec le temps, ils commenceront à ressentir des difficultés à être chrétien (témoignage, efforts face à la tentation ou la générosité des petits sacrifices, imperfection des autres baptisés, etc.) Ces difficultés sont nouvelles pour eux, qui jusque là allaient de progrès en progrès, et risquent de les démoraliser, de les stopper net, de les désespérer... Le risque est donc grand !

Avec le temps, ils progresseront aussi dans l'enracinement de leur vie chrétienne, dans la christianisation de toutes leurs habitudes de vie. Pour cela, ils ont besoin de repères, de chrétiens de longue date qui puissent les écouter et les guider un peu. Quand on bâtit une maison, on lui laisse un peu de temps pour s'établir dans ses fondations : elle s'enfonce légèrement dans le sol encore meuble, bouge un peu, parfois se fissure légèrement. Une fois ce temps passé, elle ne bougera plus. Pour un baptisé adulte, ce temps d'établissement des fondations dure environ quatre ans...

**Acte de foi :** « Mon Dieu, je crois fermement en toutes les vérités que vous avez révélées et que vous nous enseignez par votre Eglise, parce que, étant la Vérité même, vous ne pouvez ni vous tromper, ni nous tromper.

## CEC

### Les caractéristiques de la foi

#### La foi est une grâce

##### La foi est un acte humain

154 Croire n'est possible que par la grâce et les secours intérieurs du Saint-Esprit. Il n'en est pas moins vrai que croire est un acte authentiquement humain. Il n'est contraire ni à la liberté ni à l'intelligence de l'homme de faire confiance à Dieu et d'adhérer aux vérités par lui révélées. Déjà dans les relations humaines il n'est pas contraire à notre propre dignité de croire ce que d'autres personnes nous disent sur elles-mêmes et sur leurs intentions, et de faire confiance à leurs promesses (comme, par exemple, lorsqu'un homme et une femme se marient), pour entrer ainsi en communion mutuelle. Dès lors, il est encore moins contraire à notre dignité de " présenter par la foi la soumission plénière de notre intelligence et de notre volonté au Dieu qui révèle " (Cc. Vatican I : DS 3008) et d'entrer ainsi en communion intime avec Lui. Dans la foi, l'intelligence et la volonté humaines coopèrent avec la grâce divine : " Croire est un acte de l'intelligence adhérant à la vérité divine sous le commandement de la volonté mue par Dieu au moyen de la grâce " (S. Thomas d'A., s. th. 2-2, 2, 9 ; cf. Cc. Vatican I : DS 3010).

##### La foi et l'intelligence

156 Le motif de croire n'est pas le fait que les vérités révélées apparaissent comme vraies et intelligibles à la lumière de notre raison naturelle. Nous croyons " à cause de l'autorité de Dieu même qui révèle et qui ne peut ni se tromper ni nous tromper ". " Néanmoins, pour que l'hommage de notre foi fût conforme à la raison, Dieu a voulu que les secours intérieurs du Saint-Esprit soient accompagnés des preuves extérieures de sa Révélation " (ibid., DS 3009). C'est ainsi que les miracles du Christ et des saints (cf. Mc 16, 20 ; He 2, 4), les prophéties, la propagation et la sainteté de l'Eglise, sa fécondité et sa stabilité " sont des signes certains de la Révélation, adaptés à l'intelligence de tous ", des " motifs de crédibilité " qui montrent que l'assentiment de la foi n'est " nullement un mouvement aveugle de l'esprit " (Cc. Vatican I : DS 3008-3010). 157 La foi est certaine, plus certaine que toute connaissance humaine, parce qu'elle se fonde sur la Parole même de Dieu, qui ne peut pas mentir. Certes, les vérités révélées peuvent paraître obscures à la raison et à l'expérience humaines, mais " la certitude que donne la lumière divine est plus grande que celle que donne la lumière de la raison naturelle " (S. Thomas d'A., s. th. 2-2, 171, 5, obj. 3). " Dix mille difficultés ne font pas un seul doute " (Newman, apol.). 158 " La foi cherche à comprendre " (S. Anselme, prosl. procem. : PL 153, 225A) : il est inhérent à la foi que le croyant désire mieux connaître Celui en qui il a mis sa foi, et mieux comprendre ce qu'Il a révélé ; une connaissance plus pénétrante appellera à son tour une foi plus grande, de plus en plus embrasée d'amour. La grâce de la foi ouvre " les yeux du cœur " (Ep 1, 18) pour une intelligence vive des contenus de la Révélation, c'est-à-dire de l'ensemble du dessein de Dieu et des mystères de la foi, de leur lien entre eux et avec le Christ, centre du mystère révélé. Or, pour " rendre toujours plus profonde l'intelligence de la Révélation, l'Esprit Saint ne cesse, par ses dons, de rendre la foi plus parfaite " (DV 5). Ainsi, selon l'adage de S. Augustin (serm. 43, 7, 9 : PL 38, 258), " je crois pour comprendre et je comprends pour mieux croire ". 159 Foi et science. " Bien que la foi soit au-dessus de la raison, il ne peut jamais y avoir de vrai désaccord entre elles. Puisque le même Dieu qui révèle les mystères et communique la foi a fait descendre dans l'esprit humain la lumière de la raison, Dieu ne pourrait se nier lui-même ni le vrai contredire jamais le vrai " (Cc. Vatican I : DS 3017). " C'est pourquoi la recherche méthodique, dans tous les domaines du savoir, si elle est menée d'une manière vraiment scientifique et si elle suit les normes de la morale, ne sera jamais réellement opposée à la foi : les réalités profanes et celles de la foi trouvent leur origine dans le même Dieu. Bien plus, celui qui s'efforce, avec persévérance et humilité, de pénétrer les secrets des choses, celui-là, même s'il n'en a pas conscience, est comme conduit par la main de Dieu, qui soutient tous les êtres et les fait ce qu'ils sont " (GS 36, § 2).

##### La liberté de la foi

160 Pour être humaine, " la réponse de la foi donnée par l'homme à Dieu doit être volontaire ; en conséquence, personne ne doit être contraint à embrasser la foi malgré soi. Par sa nature même, en effet, l'acte de foi a un caractère volontaire " (DH 10 ; cf. CIC, can. 748, § 2). " Dieu, certes, appelle l'homme à le servir en esprit et vérité ; si cet appel oblige l'homme en conscience, il ne le contraint pas. (...) Cela est apparu au plus haut point dans le Christ Jésus " (DH 11). En effet, le Christ a invité à la foi et à la conversion, il n'y a nullement contraint. " Il a rendu témoignage à la vérité, mais il n'a pas voulu l'imposer par la force à ses contradicteurs. Son royaume (...) s'étend grâce à l'amour par lequel le Christ, élevé sur la croix, attire à lui tous les hommes " (DH 11).

#### La nécessité de la foi pour être sauvé

#### La persévérance dans la foi